



Les soirs d'été à travers chants...

La chevêche d'Athéna en Bièvre

En Isère, les effectifs de la chevêche d'Athéna sont estimés entre 100 et 1000 couples, avec une tendance à la baisse depuis les années 1970. Classée vulnérable sur la liste rouge du département en 2007, la chevêche est assez localisée. Les principales populations se trouvent dans les dernières zones bocagères : plaine de Reymure, plateau de Champagnier au sud de Grenoble, Pays voironnais, vallée du Grésivaudan et semblent dispersées en nord Isère dont les plaines de Bièvre et de Liers. Elle est absente des milieux montagnards.



Chevêche d'Athéna - Photo. Raphaël Bussière

L'intensification des pratiques agricoles, l'abandon de l'entretien des arbres têtards et des cabanes agricoles ont été très néfastes pour cette chouette, de plus l'Isère connaît une forte expansion démographique, le cercle d'urbanisation autour des villes et villages s'est agrandi.

Les plaines de Bièvre et de Liers n'ont pas échappé à ces phénomènes, isolant de plus en plus les noyaux de population. Les données dans ce secteur sont faibles, il manque beaucoup d'informations.

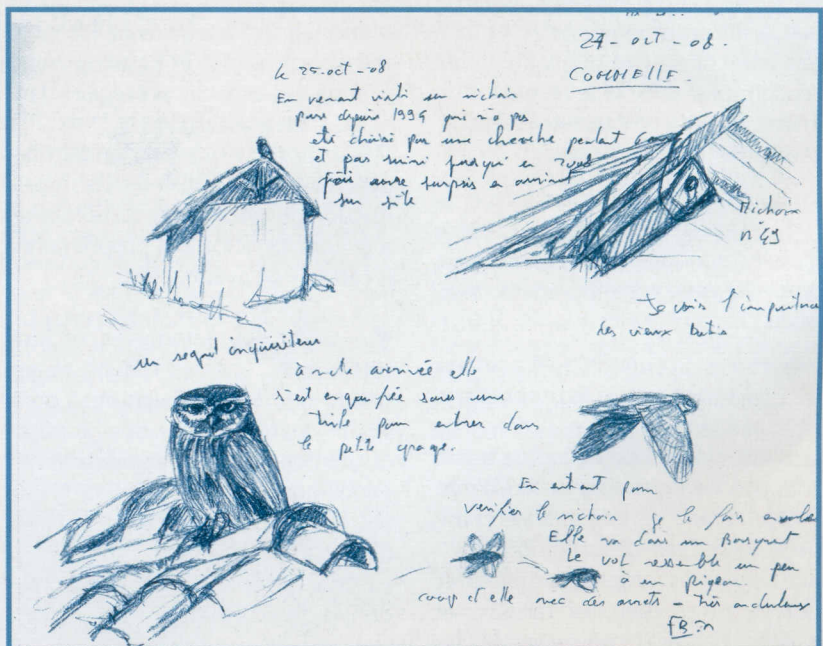
Prospection

Une prospection sur la chevêche d'Athéna débute en mars/avril 2008 ; par la LPO Isère au nord de la plaine de Bièvre, avec la technique de la repasse, des contacts avec des mâles chanteurs ont eu lieu sur 15 sites environ, principalement autour des fermes ou près des habitations (un cas dans une maison récente), démontrant que l'espèce, faute de cavités naturelles, se rapproche des bâtiments et des habitations.

En cours d'année, différentes observations sont faites ainsi que des signalements par des habitants qui nous emmènent sur 21 sites connus dont une chevêche signalée proche du centre-ville de la Côte-Saint-André.

La participation de l'association d'aide aux handicapés (APAJH)

Parallèlement, Jean-François Doloy, éducateur dans un service d'activité de jour (SAJ) au sein d'une association d'aide aux handicapés (APAJH), basée à la Côte-Saint-André, sensible à la protection des oiseaux, entre autres à la chevêche et par passion du travail du bois, avec le groupe qu'il anime, monte un petit atelier de fabrication de nichoirs en septembre 2007. Ils font des recherches de plans et commencent à en fabriquer pour l'association le Pic Vert (Pays voironnais), le contact est pris, lors d'une manifestation durant l'été 2008, différentes rencontres permettent d'organiser une marche à suivre, de sceller une action qui allie valorisation du travail des personnes handicapées



Croquis. Franck Boissieux



Fabrication de nichoir - Photo. Service d'activité de jour de l'APAJH

et protection de la chevêche d'Athéna. Elle s'est intégrée dans le réseau départemental.

L'automne est déjà là, c'est la période la plus propice pour poser des nichoirs.

Le recensement des sites favorables, sur une zone en plaine de Bièvre allant de Bevenais / la Frette jusqu'à la Côte-Saint-André et en plaine de Liers de Longechenal à Commelle permet de faire les premiers repérages de supports intéressants. Il faut également commencer la sensibilisation des différents acteurs de la vie de nos campagnes, de l'agriculteur aux propriétaires en passant par les élus. Un article diffusé au sein des différents bulletins municipaux et des sites Internet communaux fait connaître les difficultés rencontrées par cette petite chouette. Une plaquette éditée par la LPO Isère est déposée dans les mairies et bibliothèques, un article est aussi paru dans le Dauphiné libéré du Nord Isère..

Le premier nichoir

Avec l'accord d'un propriétaire, un premier nichoir est posé à Saint-Hilaire-de-la-Côte le 10 octobre 2008 d'autres suivront notamment sur les communes de Commelle, le Mottier et Gillonnay. À ce jour, 8

nichoirs ont été fabriqués et posés (4 avec l'atelier du service d'activité de jour de l'APAJH, 3 par Georges Laurencin et un par moi). Sur une période de quatre mois environ, nous arrivons à un total de 16 nichoirs en service (8 ont été posés par Laurent Majorel de 1994 à 1997),

des projets de différents types de nichoirs sont en cours, notamment avec des caisses à vin et en tube



Pose de nichoir
Photo. Service d'activité de jour de l'APAJH

PVC (moins cher). Nous avons déjà des autorisations d'en poser à la saison prochaine. Dans le cadre de la nuit de la chouette, l'installation d'un nichoir à effraie des clochers est programmée avec l'accord du maire du Mottier, dans une des tours médiévale du site historique de Bozozel et une soirée de sensibilisation et de découverte des rapaces nocturnes est organisée avec l'aide de la mairie de Gillonnay.

Le but de la pose des nichoirs est de pallier le manque de cavités, de maintenir et de dynamiser les noyaux de populations de chevêches dans un secteur ou le remembrement a uniformisé le

paysage. Heureusement subsistent des vergers à pommiers et noyers, des anciens bâtis agricoles, voire des bocages et des saules têtards, qui serviront de support à nichoirs créant aussi des ponts entre ces différents noyaux de populations existants pour conquérir de nouveaux territoires.

Un gros travail de recherche des propriétaires disposant des sites favorables ou connaissant la présence de la chevêche est à faire. Il faut disposer ensuite de leur accord pour poser et assurer le suivi des nichoirs. Jusqu'à présent nous n'avons pas eu de retour négatif, on constate même un intérêt, voire un enthousiasme. En discutant avec les différents propriétaires qui côtoient la chouette, nous avons pu nous rendre compte d'une certaine familiarité avec l'oiseau, comme si elle faisait un peu partie de leur famille mais sans en connaître forcément la vulnérabilité.

Nous verrons dans les années futures si nos actions en faveur de la chevêche ont porté ces fruits en plaines de Bièvre et de Liers. Avec la technique de la repasse, nous pourrions évaluer si de nouveaux secteurs sont recolonisés et, en contrôlant les nichoirs au printemps savoir le pourcentage d'occupation. Ainsi nous évaluerons la population de chevêches pour nous rendre compte du travail accompli. Un des points importants sera de maintenir notre dynamique, l'idéal sera aussi d'étendre nos interventions et, pourquoi pas un jour, replanter des arbres pour qu'au pays d'Hector Berlioz, nous

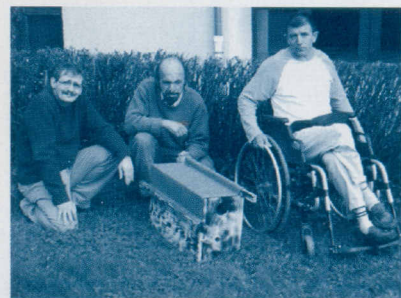


Photo. l'APAJH

actions de protection



puissions entendre les soirs d'été à travers chant un symbole oublié de nos campagnes.

Pour en savoir plus

www.cheveche.lpo.fr

www.lpo.isere.fr

www.noctua.org

petite-cheveche.over-blog.com



Montage photos - Photo. APAJH

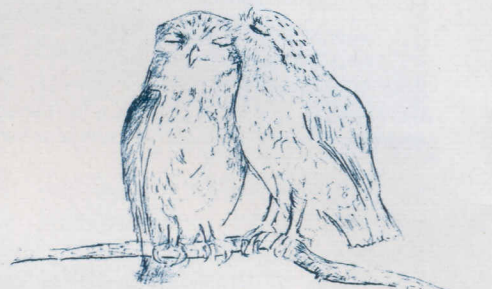
Remerciements

Je tiens à remercier tout les acteurs sans qui cette action n'aurait pas vu le jour : Jean-Francois Doloy bien sûr, Sandra, Gilbert, William, Pierre-Jean et Serge et les autres de l'équipe « nichoir », le service d'activité de jour de l'APAJH, ainsi que Jacques Prévost, Laurent Majorel, Etienne Dupoux, l'équipe de la LPO Isère, Georges Laurencin (le train-train quotidien), Dominique Robert (CORIF), Renaud Nadal, Madame Rattier, les mairies de Saint-Hilaire de-la-Côte, de Gillonnay, du Mottier et de la Frette, sans oublier tous les propriétaires qui ont accepté et accepteront nos intrusions

autorisées ainsi que toutes les personnes qui nous ont transmis leurs informations et leur aide.

**Franck Boissieux, Correspondant
LPO Isère / réseau Chevêche**

PS : « Les nuits d'été » et « à travers champs » sont des œuvres d'Hector Berlioz.



Claire J. 2008
Isabelle D'ALGUA - le 5.08.2006.